

Tripoli : Les cicatrices d'une occupation et le défi de la reconstruction

29 ans d'occupation.

De 1976 à 2005, Tripoli, la deuxième plus grande ville du Liban, a traversé une période sombre sous l'occupation syrienne, marquée par des pertes humaines et matérielles d'une ampleur tragique. Cette occupation, qui s'est imposée dans le contexte tumultueux de la guerre civile libanaise, a laissé des traces indélébiles sur la ville et sur son identité. Le poids des tensions politiques, sociales et économiques a freiné les réformes et compromis la sauvegarde du patrimoine de cette cité historique. A cela se rajoute une gouvernance partisane et vassalisée qui a privé Tripoli de tout projet de développement.

Une atteinte au patrimoine culturel

Tripoli, riche de son patrimoine architectural hérité des civilisations, byzantine, croisée, islamique et mamelouke..., a vu plusieurs de ses sites emblématiques dégradés ou négligés.

Parmi ses sites les plus remarquables nous citons **la citadelle de Tripoli**, monument historique qui domine la ville, n'a pas été épargnée. Elle a subi les ravages des conflits internes et d'une gestion inadéquate, perdant une partie de son éclat. Des quartiers entiers, riches en maisons traditionnelles et en marchés animés, ont été marqués par l'usure du temps et l'absence de mesures de restauration efficaces.

La Foire internationale de Tripoli, chef-d'œuvre moderniste conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, s'est retrouvée abandonnée et partiellement détruite. Ce site, symbole de progrès et de modernité dans les années 1960, est devenu une

illustration poignante de l'érosion de l'héritage culturel durant cette période.

Une ville fracturée

L'occupation syrienne n'a pas seulement affecté les infrastructures de Tripoli, mais elle a également exacerbé les divisions communautaires. La coexistence fragile entre les différents groupes religieux et ethniques a été mise à mal par des années de manipulation politique et de répression. Ces tensions ont laissé des cicatrices profondes, qui continuent de freiner les efforts de réconciliation et de progrès.

Par ailleurs, le tissu économique de la ville, autrefois dynamique, s'est effondré sous le poids de la corruption, de l'instabilité et de l'isolement géopolitique. Les familles tripolitaines, déjà fragilisées par le chômage et la pauvreté, ont dû faire face à une marginalisation croissante au niveau national.

Le défi de la reconstruction

Aujourd'hui, Tripoli lutte pour surmonter cet héritage douloureux et retrouver sa place en tant que centre culturel et économique du Liban. Les initiatives locales, portées par des associations telles que *Patrimoine Tripoli Liban*, tentent de préserver les trésors restants de la ville. Ces efforts incluent la réhabilitation de bâtiments historiques, la sensibilisation à l'importance du patrimoine et l'engagement communautaire pour panser les divisions sociales.

Cependant, les défis restent immenses. La reconstruction de Tripoli ne se limite pas à la restauration de ses bâtiments. Il s'agit aussi de redonner vie à son identité culturelle, de recréer des espaces de dialogue entre ses différentes communautés, et de réintégrer la ville dans la dynamique nationale et internationale. Cela nécessite des politiques publiques audacieuses, des

investissements stratégiques et un engagement collectif pour honorer son passé tout en construisant un avenir durable.

Tripoli porte les cicatrices de son histoire récente, mais elle possède aussi une résilience unique. Sa reconstruction pourrait devenir un modèle d'espoir et de renouveau pour un Liban en quête de stabilité et de prospérité.

La préservation du patrimoine de Tripoli, au Liban, est bien plus qu'une entreprise de restauration. C'est un acte de sauvegarde de l'identité culturelle et historique de cette ville millénaire. L'Association Patrimoine Tripoli Liban (PTL) s'impose comme un acteur clé dans cette mission, œuvrant avec passion et détermination pour transmettre l'héritage architectural et artisanal de la région aux générations futures.

Notre organisation non gouvernementale s'engage sur plusieurs fronts. Elle mène des projets de restauration de bâtiments historiques, protège les sites archéologiques menacés et sensibilise le public à l'importance de la préservation du patrimoine. Ces actions visent à contrer les effets de l'abandon, des conflits et de l'urbanisation incontrôlée, qui mettent en péril les trésors culturels de Tripoli.

Une initiative au service du patrimoine et des communautés

Parmi les initiatives emblématiques de PTL figure la création d'un centre de formation professionnelle dédié aux métiers d'art en voie de disparition. Ce centre joue un rôle doublement essentiel : il forme les jeunes et les femmes à des savoir-faire traditionnels tels que la couture, la poterie, la fabrication de savon, le travail du

bois et la broderie, tout en offrant des opportunités d'emploi et d'autonomisation économique.

Ces activités ne se limitent pas à préserver les traditions. Elles revitalisent l'économie locale, encouragent la transmission intergénérationnelle des savoir-faire et renforcent le lien des communautés avec leur héritage culturel. Ainsi, la préservation du patrimoine devient un levier de développement durable et d'inclusion sociale.

Rejoignez-nous dans notre mission

À travers ses actions, PTL invite chaque citoyen, au Liban et au-delà, à se joindre à cet effort collectif pour protéger l'histoire vivante de Tripoli. Votre soutien, qu'il s'agisse de contributions financières, de partenariats ou de simples partages d'information, peut faire une différence significative.

Pour en savoir plus sur nos projets ou pour apporter votre soutien, visitez notre site web : www.patrimoinetripoliban.com

Ensemble, faisons de la sauvegarde du patrimoine un moteur de renouveau pour Tripoli

Mayssa Jamali

Membre du bureau

Patrimoine Tripoli Liban